ballena

1. Animal

1.a. Fr. baleine f. "animal marin de taille énorme, souvent considéré comme monstrueux et infernal, qui souffle l'eau de son évent, chassé pour sa viande, son huile et divers produits d'usage" (dp. 12^e s.), balaine (12^e s.- Wid 1669; FolTristBern; BestAmFournS; BestAmOctT; BrunLat; 14e s., Esc 249; ChronGuesclF; MistSQuentC; GdfC1); TL), balene (Est 1552 - Pom 1715), balenne D'Aubigné, afr. balainne (fin 12e s. Saisna/LB 700, Ziltener2); MousketR3); BestAmOctT; GlDouaiR; ProprChosR), ballaygne (PParPs, GdfC), mfr. baleyne (MistSSebastM, DMF), agn. balene (1e m. 13e s., RLiR 43, 2404)), baleyn, baleeyn, baleyne, ballaine (13° s., HuntTeach, AND), alorr. baloigne (LégJMailly, GdfC; RobBlois-BeaudU⁵⁾, TL), afrcomt. baloinne JPrioratR, apr. balena (2e m. 12e s., Best; 1210-1213, CroisAlbRawls 1, 54; Ziltener; PCardV 10, 47), ballena (1288, BrevAm, Rn), Avignon balena (1397, Pans), avaud. id. (2e m. 15e s., BestVaudR), agasc. baleina (1199, DAG)6), balene (1258, DAG), Bayonne baleia (1261, Le Livre d'or de Bayonne, DAG), baleie, baleye, valeie (1256, EtBay 60 - 1513 RegBay), balene (1257 Reg-Bay, RLiR 20, 101), balena (1583, RLiR 20, 101), valaine (1564, RegFBay 1, 585, RLiR 20, 101), Malm. balêne (1793), baléne (1893, Scius), Hérinnes balên, pic. baléine (ca. 1770, Daire), baloine (18e s., DebrieTextes), Jers. balen, Guern. balôine, balãn, Serk balae Deguillaume, Louisac. baleine, Cum. bâleine, Chassepierre balēn, Nendaz baęyna, bayna, bęęyn, Vaux balena, Feillens balène, stéph. balena, balaina, balaine (ca. 1713, StrakaPoèmes), occit. baleno, baleio M, balena Hon, baleno Azaïs, pr. id. Coupier, Mars. id., Rivel balena, Toulouse id. G, lang. balena Alibert, baleno Boucoiran, Alès, castr. id., aveyr. boléno, baléno, Chavanat boleno, hlim. id. Dhér, Puyb. bắ l ĕ n ổ, St-Gaudens baleno, béarn. balène, baleia. Agn. balain m. "baleine" (PhThBestWa, TL⁷⁾), fr. baleine "petit de la baleine, baleineau" Rich 1706. — Fr. baleine f. "(terme de zoologie) mammifère marin de l'ordre des cétacés, caractérisé par les fanons qui en garnissent la mâchoire supérieure, mysticète"8) (dep. Lun 1805); baleines f. pl. "famille à laquelle appartiennent les baleines" Rob 1988.

Afr. mfr. baleine f. "monstre marin qui a avalé le prophète Jonas selon le récit de la Bible" (ca. 1100, RolS v. 3102), balaine (3° t. 12° s. – 1463; SGillesP, GdfC; CoincyII9M, MirNDChart 2, TL; Villon), balainne (ChansBern389B, TL), baulonne (1° m. 14° s., GdfC), apic. balloine (PassBonnesF), anorm. beloine

(WaceConcA, GdfC), agn. beleine (déb. 13° s., Edm-PassG, AND), apr. balena (fin 13° s., LSid, Rn), lang. id. (mil. 14°s., LegAureaT 294, 4).

Synecdoque: Mfr. balaine f. "chair de baleine destinée à la consommation" (ca. 1380, Viand-TaillnP 217; ca. 1393, MenagP), balainne (1359, ComptArgR, DMF), agn. baleyne (13e s., AND), baleyn (1419, LAlbR, AND). Arg. grosse baleine "grand établissement forain") EsnaultArg.

Sens par extension: Arg. *baleine* "tout type de poisson" (1909, EsnaultArg); *baleine* f. "sardine" (1903, EsnaultArg); SR. *balaina* "silure du lac de Morat".

1.a.a. Locutions nominales: Frm. baleine franche "la baleine proprement dite" (dep. Besch 1845), baleine des Basques "id." (DHN 1861, RIFn 8, 152), baleine du Cap, baleine antarctique "baleine plus grande que la baleine franche" Besch 1845, baleine noueuse, baleine à bosse, baleine bossue "baleine ayant une sorte de bosse sur la tête et faisant des sauts dans l'eau, mégaptère" (Besch 1845 - Rob 1988), baleine à bec "baleine à dents qui ressemble aux dauphins, ziphiidé" (LacépèdePoiss, RlFn 8, 152; Rob 1988), baleine bleue "la plus grande des baleines, rorqual bleu" (Quillet 1965 - RobPt 1993), baleine blanche "autre nom pour le béluga" (Rob 1988; DQA 1992; RobPt 1993), baleine grise "baleine à la couleur argentée, Eschrictius robustus" (Lar 1982; RobPt 1993); fausse baleine "cétacé à sillons ventraux qui appartient à la famille des baleinoptères" (1866, RIFn 8, 152), baleine à ventre plissé "id." Bouill 1872; arg. avort's de baleine "sardine à l'huile" (1903, EsnaultArg). - St-Nab. jenne de baleine "petit de la baleine, baleineau"; baleine mâle "cétacé chassé pour le blanc de baleine, cachalot" (1645, RIFn 8, 155), baleine à sperma ceti "id." (1827, RIFn 8, 155); arg. bonne baleine f. "baleine dont on peut tirer beaucoup d'huile de baleine" (Fur 1690 - Trév. 1771); fr. baleine foncière "baleine qui se plonge vers le fond lorsqu'elle est tuée" (1934, TLF).

Fr. *pêche à/de la baleine* f. "activité de pêche, généralement en haute-mer, qui prévoit un équipement adapté" (dep. Ac 1694), *chasse à/de la baleine* "id." Ac 1985.

1.a.β. **Locutions verbales**: arg. peler la baleine "inciser la peau et le lard de la baleine sur le chafaud" SizaireMer. — Calv. faire voir la baleine "en faire voir de toutes les couleurs" (dep. 1885); béarn. jouer à la balène "sorte de jeu qui se fait dans la dépouille du maïs" (1877, LespyR)¹⁰⁾. — Croisement: [X BALLARE]¹¹⁾ Flandr. être à l'baleine loc. verb. "ne pas aller bien (du commerce), stagner", Lille id

1.a.y. **Proverbes**: Occit. ave' la mar emai la baleno

main tous les moyens de réussite" M; pr. dins la resclaouso d'un moulin Non s'es jamay pesca baleno "on ne peut pas pêcher des gros poissons dans un petit bassin" (18e s., RIFn 8, 150); fr. y avoir baleine sous graviers "se dit d'une situation suscitants de forts soupçons d'un complot très mal dissimulé" (Wiktionary, 2019)12). - Occit. Diéou nous gardé doou brand dé la baléno Emaï doou cant de la Séréno "(invocation à Dieu afin qu'il préserve les hommes de deux grands périls du naufrage dans la mer, associés à la baleine et au chant séducteur des sirènes)" (M; 1897 et 1904, RIFn 8, 15013), castr., lang. Diou nous garde del branc de la baleno E del cant de la Sereno (1850; 1875, Boucoiran), aveyr. Dieūs nous presèrbe del cont de lo seréno et del brom de lo boléno "id.".

1.a.δ. Dérivés

Suffixés:

[+ -ACEU] Fr. balenas m. "membre génital de la baleine mâle" (dep. Fur 1690), baleinas (Land 1834 -Besch 1845), balinas Land 1834; fr. balenas "cachalot dont on tire le blanc de baleine" (1782, Duh 4, 34), occit. balenas "baleine mâle" M. - Occit. balenasso f. "grande baleine monstrueuse" M, pr. id. Coupier, Nice balenassa.

[+ -ARIU] Fr. baleinier adj. "relatif à la pêche de la baleine et au traitement des sous-produits" (dep. Ac 1835), hbret. balainier, pr. balenié, baleniero Coupier — **Locutions** fr. navire baleinier (1751, Kemna 45; Ac 1835-1878; Gattel; Littré; Lar 1867-1898; DG; TLF), industrie baleinière (Lar 1867-1971; Rob 1951), port baleinier (RobPt 1967; Lar 1971), centre baleinier Lar 1971, bâtiment / équipage baleinier TLF.

Fr. baleinier m. "navire-usine équipé pour le traitement des baleines capturées" (dep. Boiste 1803), Vimeu balényé, occit. balenié M, lim. balenier. - Fr. baleinier "marin qui est employé à la pêche de la baleine" (dep. Fer 1787)14).

Mfr. baleniere f. "objet peut-être lié à la navigation, de petite taille (?)" AndVigneNapS.15). -Fr. nacelle baleinière adj. "petite embarcation pour la chasse à la baleine" (1784, «Lettres d'un cultivateur américain ..., traduites de l'anglois», Paris, Cuchet, t. 2, p. 162)16); baleinière f. "embarcation légère et agile employée pour harponner les baleines et les remorquer" (1831, JalN; Land 1834; Besch 1845; Littré 1863; Lar 1867-1971; DG; Ac 1878-1985; Rob 1951-1988; TLF), id. "canot de bord à la forme analogue utilisé comme embarcation de service dans les grands bâtiments de guerre ou de commerce" (1823, Camille de Roquefeuil, Journal d'un voyage autour du monde, Paris, 1823, t. 2, p. 80; Besch 1845; Littré; Lar 1867–1906; Quillet 1934; Dud 1937¹⁷); Ac 1935-1985; Rob 1951-1988; dep. Corn 1694). - Fr. baleine "(terme de marin)

"avoir la mer et les poissons, c'est-à-dire avoir en TLF), Chassepierre balinnière, occit. baleniero, balenieiro M, pr. baleniero Coupier, Nice balen(n)ièra, auv. baleneirà, balenîerà, lim. baleniera; arg. balein' EsnaultArg. — **Locutions**: Fr. baleinière du maître d'équipage "chapeau à claque" loc. ('familier', Lar 1898); baleinière du maître calfat "embarcation à fond plat pour étangs et marais, plate" Lar 1898; arg. armer la baleinière "gréer son hamac, se coucher" (1904, JalN; EsnaultArg).

> [+ -ATIO] Apr. balenazon f. "pêche à la baleine" LvP, Bayonne baleysson (RIFn 8, 148).

> [+ -ATTU]18) Apr. balenat m. "petit de la baleine" (mil. 14e s., Foix, ElucS, Rn), agasc. id. (1258 -1576; Recueil d'actes relatifs à l'administration des rois d'Angleterre en Guyenne au XIIIe siècle, DAG - RegF-Bay, RLiR 20, 101), baleiad (1261 Le Livre d'or de Bayonne, DAG)19), abéarn. valeat (1336, EtBay), occit. balenat f. (M; Hon), Toulouse, lang. id. m. - (au fig.) béarn. balenàt "(d'une personne) qui est repue et ivre".

> [+ -ELLU] Mfr. balleneau m. "petit de la baleine" (15e s., Lew), baleineau (dep. Ac 1694; EncSuppl), boul. balineaux D, balino, hbret. balainė, pl. -iaos²0).

> [+ -idé] Fr. baleinide adj. "qui a la forme d'une baleine" (Besch 1845; Lar 1867); balénidés, baleinidés m. pl. "famille d'animaux (cétacés) renfermant les baleines et d'autres mammifères marins" (Besch 1845 - Lar 1960).

> [+ -ISSA] Fr. balenesse f. "genre de poisson" (1771, Duh 1, c, 74).

> [+ -ĬTTU] Occit. baleneto f. "petite baleine" M, Nice balenet.

> [+ -ONE] Mfr. frm. balenon m. "petit de la baleine" (1575, FM 26, 300; Hu 1588 - Trév 1743; 1666, FM 23, 215; 1671, Rhlitt 4, 132), baleinon (Corn 1694 - Land 1834), occit. balenoun, balenon M, Mars. halenoun, aux, halenoù, lim, halenon,

> [+ -ŏttu] Jers balnot, balenot m. "petit de la baleine", Nice balenòtou "petit de la baleine"; PtAud. baleton m. "petite baleine"21).

Confixés:

Fr. baleinologie f. "discipline qui traite l'étude et l'histoire des baleines et des autres cétacés" (Besch 1845; Lar 1867).

Fr. baleinoptère m. "(terme de zoologie) cétacé ayant une nageoire dorsale et des sillons sous le ventre, rorqual" (dep. 1804, RLiR 42, 450), balenoptera Lar 1898, baleinoptères pl. "famille des baleines avec nageoire dorsale, les rorquals" (Gattel 1841; Rob 1988).

1.b. Emplois figurés (phénomènes naturels): Fr. baleine f. "(terme d'astronomie) grande constellation de l'hémisphère austral" (IntrAstrD;

lame qui passe par dessus le bord d'une embarca- Mfr. ballaine "sorte de verge, probablement tirée tion" (1832, Ds; Littré; Rig 1881; Timm; Lar 1867; Vill 1912; JalN; TLF; Rob 1988; Prigniel); par anal. "seau d'eau que les marins jettent sur la tête d'un dormeur" (Littré; Lar 1867; JalN); "mer grosse, houleuse" Vill 1912. - Locution nominale: Fr. dos de baleine "(terme de géologie) roche affleurante striée, qui rappelle le dos de la baleine qui sort de l'eau" GQuemadaDictNouv.

1.c. Emplois figurés (taille énorme et monstrueuse, excès): Fr. baleine f. "personne (ou animal) d'une taille gigantesque, obèse" (Lar 1867–1898; Rob 1988), Nendaz ba ę́y na, ba ę́n a "grosse femme adipeuse"; arg. baleine f. "femme, épouse (souvent dans des contextes péjoratifs); prostituée" (D'Aubigné; Boutmy 1878; Rig 1878; Vill 1912; Doillon 2010)²²⁾. — Arg. baleine "personne crâneuse et fanfaronne, excessivement bavarde" (Boutmy 1878; LarchNS; Vill 1912). - Canad., Québec baleine [balèn] "interjection exprimant l'admiration".

1.c.a. **Locutions**: Fr. être gros comme une baleine "avoir une taille démesurée" Rob 1988, Celle róse cóme (cùmme) 'na balène "qui a une taille démesurée"; fr. (avoir) un groin de baleine "(à propos des géants) avoir une gueule monstrueuse" (1644, Scarr 55). -Fr. arg. rire comme une baleine "rire avec la bouche très ouverte en montrant ses dents (comme une baleine montrant ses fanons)" (Boutmy 1878; Rig 1881; LarchNS; Vill 1912; Timm; Ds; Lar 1928-1971; DunetonBouquet 249), Hasnon riant comme des balinnes²³⁾; fr. se tordre comme une baleine "rire excessivement" (Rob 1951-1988; TLF; Prigniel). -Arg. gueuler comme une baleine "parler très fort et de manière assourdissante" (1879, Prigniel; 1891, RIFn 8, 150), Vimeu i f w \acute{e} \mathring{e} k \acute{o} m \mathring{e} n $b \ a \ l \ \tilde{e} \ n$. — Arg. boire comme une baleine "boire beaucoup, excessivement" (1891, RIFn 8, 149). – Jers. soufflier come eune baleine / come un bal'not "être à bout de souffle", Québec souffler comme une baleine [balèn]"id." DQA.

1.c.β. Proverbes: Rouchi ch'est l' baleine: y-a pus à j'ter qu'à mier "se dit d'une chose où le déchet est f. "petit poisson qui ressemble à une baleine de considérable (1812-34); ch'est l' vintre del baleine, tout y rintre "se dit de qqn qui a un appétit glouton" (1812-34).

2. Produits tirés de la baleine

2.a. Afr. mfr. baleine f. "écaille ou plaquette tirée des fanons des baleines pour garnir les

des fanons de la baleine" (1351, GdfC); frm. balene "fanons de la baleine utilisés pour garnir des corsets et, plus tard, des parapluies; baguette ou tige souple et flexible de différents matériaux qui a la même fonction" Cotgr 161125, baleine (dep. Rich 1680), Malm. baléne Scius 1893, liég. balinne [-ē n] HaustDL, nam. balînne, Bast., Giv., Nivelles, LLouv., Flobecq balinn, Irchonwelz balinne, Mouscron, Wiers id., Rieux balên, balon, Gondc. balên, Vimeu id., Jers. balên, Guern. balôine, Côtes N. balane Deguillaume, Maillezais paleinne, Louisac. baleine. Cum. bâleine. Chassepierre b a l e n, St-Léger baliène, Gérardmer bôleine, Pierrec. balên, PtNoir balènn, frb. bâlêna, Blon. balāina, Paysd'Enh. balayna, Nendaz ba é y n a, Evolène balèinna, Entremont balēna, balīna, Albanais balinna, Montvalezan balèyna, Ruff. balaine pl., Vaux balen sg., Ponc. balena, occit. baleno, baleio M, balena Hon, baleno Azaïs, pr. id. Coupier, St-Véran balino, Nice balena, Alès baleno, castr. id., Lozère balèno, balèna, LLouvesc balena, auv. balenà, balnà, Eglis. bâlenâ, Chavanat. boleno, lim. bolino (Monteil, St-Augustin, Corrèze)26), hlim. boleno Dhér, ErcéAriège baléno, béarn. baleio M. - Afr. balene f. "matériel tiré du fanon de la baleine servant à fabriquer des tabernacles, sorte d'ivoire" (1302, Gay); fr. baleine "fanons de baleine bouillis et travaillés pour la marqueterie de bois" Hav. - Land. balène f. "fanon des bêtes"; lyonn. balène "fanon de la vache" (EscoffierRemarques, [St-Clément-Regnat])27).

Sens par extension (bâton): belaina "bûchette dont se sert l'enfant pour suivre en lisant" (Gl), Conthey beleina (Gl), Nendaz beeina, beina (Gl), Anniviers beleñ a (Gl); fr. baleine "bâton dont se servait le bedeau à l'église pour faciliter le passage des officiants" (1845, ADumas)28); Jers. "pièce (rigide) qui sert à renforcer un objet abîmé, renfort"29);30)

Sens par analogie (monde animal): Pic. baleine corset, aiguille, syngnate" (1851; DebrieMoyPic). Vermandois balinne f. "plante à liane flexible; clématite vigne blanche", Moselle baulinne f. "espèce de liane que les enfants s'amusent à fumer" ZzSuppl 2.

Sens par analogie (charpenterie): Fr. (arg.) baleine f. "(maçonn.) scie à pierre tendre et étroite, gants" (ca. 1268, LMestD, TL)24), balainne (ca. souple et flexible, permettant de suivre aisément 1285 - 1307, BretTournD, GGuiB, TL; Quicherat un tracé courbe donné par un panneau ou de 215), balaine (3e t. 14e s., FroissChronL, DMF), agn. passer aisément entre deux tracés" (1968, TLF). balenie (13° s., AND), baleyne (13°/15° s., AND). - Fr. id. "(chem. de fer) pont de service en charp-

cours d'exécution" (Lar 1867-1960)31).

2.a.a. Locutions nominales: Fr. coste de balleine "fanon corné de la baleine" CabSat 503; fr. baleine artificielle "tige fabriquée à partir de corne de buffle, de caoutchouc ou d'acier pour reproduire le fanon de baleine" (Lar 1867-1898), fr. baleine végétale "fibres flexibles extraites du palmier pour fabriquer des cordages dans l'archipel Indien" (Lar 1867-1960)32).

Fr. busc de baleine "petite tige de baleine utilisée pour armer les jupes ou les corsets" (Ac 1694-1935), liég. bus di balinne HaustDL; fr. baleine de corset "tiges glissées dans le corset pour le modeler" (Lar 1867-1907), liég. balinne di côrsèt HaustDL, nam. balainne di côrset, Bast. dès balinnes du côrsèt, Flobecq ën balinn dë corsë, Guern. balan de hups (au pl.), frb. balina dè karakô, Nice balèna de boumbet, Mars. baleno de cor; Cum. j'â cassé ine bâleine "j'ai cassé une baleine du corset". - Fr. corps à baleine "corset de femme garni avec des baleines" (1770, Quicherat 569), liég. cwér di balinne ('vieux' HaustDL; HaustDFL); Nivelles in coûrsèt à balinnes, LLouv. in corsèt à balinnes, Irchonwelz in corseut à balinne.

Fr. baleine de parapluie "tiges qui servent à tendre la toile du parapluie" (Ac 1835-1935; Littré; Lar 1867-1907), liég. balinne di paraplu HaustDL, nam. balinne di parapri/parapli, Bast dès balinnes du parapwi, Nivelles ene balinne de parapwi, LLouv dès balinnes dè parapwî, Flobecq ën balinn d' paraplû, St-Léger balîène dè parapluie, Nice balèna de parasol/paraplueia, Rivel balena de parapleja, ErcéAriège uo baléno de paraplouiljo (qé tri'ncado); Cum. i faut chingî ine bâleine "il faut changer une baleine du parapluie". - Louisac. baleine à boguet "tige pour tendre la toile de la capote du boguet, voiture attelée"; arg. landau à baleine "parapluie" (18e s. (?), Nicolas Racot de Grandval, «Le vice puni, ou Cartouche», Paris, p. 9533); 1827, DunetonBouquet, EsnaultArg; Boutmy 1878; Vill 1912; Timm; 'vieilli, arg.' TLF)34).

Sens par analogie: Fr. côte de baleine "(terme d'architecture) nervures de la voussure ogivale" (18e s., RIFn 8, 149).

2.a.ß. Locution verbale: Louisac. passer à la baleine "frapper un enfant avec une verge, fouetter"35).

2.a.y. Dérivés:

[+ -ARE] Fr. baleiner vb. tr. "garnir de baleines un parapluie, un corset, etc." (DG; Rob 1970-1988), occit. balena "busquer" M, Nice balená, lang. balenar, lim. id., béarn. balenà. - Part. passé adjectivé: Fr. corset/corsage baleiné adj. "garni de

ente que l'on établit à l'extremité des remblais en baleines" (hap. 1364, FM 23, 57; LespMét 2, 321; dep. 1741, TLF; Ac 1798), Chassepierre balinné, occit. balenat Hon, pr. balena Coupier, Nice (courset) balenat, béarn. (u cors) balenat — (au fig.) béarn. qu'ev tout balenàt "(d'une personne) qui se tient raide". - Préfixé [+ DES-] béarn. desbalenà "ôter les baleines d'un corset ou d'un parapluie; (au fig.) déraidir".

> [+ -ARIU] Fr. baleinier m. "celui qui vend des fanons de baleine" (Ac 1835; Besch 1845; Littré; Lar 1867; Guérin; DG; 'vieux' TLF).

> [+ -ATICU] Fr. baleinage m. "opération qui consiste à garnir de baleines un corset, etc.: système de baleines, armature à baleines" (1926, Quillet 1965; Lar 1928-1982; LarEnc 1964, TLF), Pradelles

> [+ -ATOR] Fr. baleineuse de corset f. "ouvrière chargée de fixer les baleines" DictMét 1955.

> [+ -ĬTTU] Occit. baleneto "petit fanon de baleine" M, pr. balenoto Coupier. — Avec greffe suffixale: Metz, Nied baulate [b ō l a t] f. "tige de parapluie, de crinoline", Rém. bōlat.

> [+ -ŌSU] AmiensS baléneu adj. "(du frêne) qui possède de la souplesse, de l'elasticité".

> 2.b. Mfr. frm. esparme de balene "substance employée en médecine que l'on tire de la tête du cachalot, spermaceti" (1555, RIFn 8, 149; v. encore ici 12, 168b s.v. sperma); nature de baleine "id." (Paré 1585; 1699, RIFn 8, 149); semence de baleine "id." (1629, RIFn 8, 149; Corn 1964); blanc de baleine "id." (dep. Fur 1690)36), occit. blanc de baleno M; frm. huile de baleine "substance grasse et combustible tirée du lard des baleines" (dep. Sav 1679).

> Lt. BALLĒNA, BALLAENA "baleine" (MeillErn: « non pas emprunt au gr. φάλαινα (...) mais plutôt mot de même origine (illyrienne?) »; Glotta 10, 198), qui coexiste avec BALĒNA. Les deux formes avec -l- simple ou double sont continuées dans toute la Romania : it. baléna (2º m. 13º s., DELI; cf. Z 68, 294), cat., arag., valenc. balena (dep. 14e s., DiccEtCat³⁷⁾; AlcM), esp. ballena (dep. ca. 1256, Corom²), port. baleia (dep. 1274, Machado), balea ML; pour le roum. balénă (dep. 1805, Tiktin2; absent de ML, cf. Vox 41, 19) on pense à une réintroduction secondaire au 19e s.

> Les descendants de BALLENA sont bien attestés dans tout l'espace galloroman; de nombreuses attestations lexicographiques ont été classée uniquement sous 1. lorsqu'elles ne distinguent pas entre sens propre 1. lié à l'animal et sens 2. lié au fanon et à l'objet tiré de celui-ci.

Sous 1.a. nous avons classé ce qui se réfère au sens de base lié à l'animal marin depuis le 11^e s. Au

18^e s. la baleine commence à être identifiée comme appartenant aux mammifères. Au Moyen Âge la baleine indiquait en même temps l'animal marin, le poisson énorme, et le monstre marin qui a avalé le prophète Jonas. Les proverbes enregistrés sous 1.a.y. sont liés d'une part à la dimension énorme de l'animal, d'autre part à la monstruosité et au péril qu'il représente; ils sont attestés en particulier dans le sud de la France en domaine occitan. Parmi les suffixés on distingue entre sens liés proprement à l'animal et sens liés à son exploitation; en particulier, les dérivés en -ARIU, qui se forment au 19e s., présentent une évolution de l'emploi adjectival pour spécifier le type de navire à l'emploi substantivé, dans lequel il faut ultérieurement distinguer selon le genre: masculin pour indiquer les grands bateaux-usines, féminin pour indiquer les petits bateaux employés pour harponner les baleines et puis, par extension, tout canot de bord sur les grands bâtiments. Le mot mfr. balenier est vraisemblablement issu du mot mangl. *balinger. Sous 1.b. nous avons traité les emplois figurés du mot baleine, liés surtout aux phénomènes naturels (astronomie, géologie, marine).

Sous 2. nous avons traité les sens par synecdoque "produits tiré de la baleine" en raison de leur histoire à part par rapport au sens reposant sur la désignation de l'animal. On ne sait pas sûrement si dans les premières attestations médiévales *baleine* indique déjà le fanon entier employé comme tige ou des écailles tirées du fanon pour garnir les gants; l'emploi des tiges d'abord naturelles et ensuite artificielles est attesté depuis le 17^e s. pour les corsets et depuis le 19^e s. pour les parapluies, comme les locutions nominales l'indiquent. Les sens par analogie se réfèrent à la nature animale (poissons étroits et lianes flexibles) et à la maçonnerie (même pour la loc. nom. au sens fig.).

Fr. baleine a été emprunté en abret. balen Lagadeuc et bret. balum; basq. bale, probablement entré par l'intermédiaire du gascon (avec chute de nasale), qui signifie "baleine" et "ulve acquatique, genre d'algue"; en outre les calques balenbizar "fanon de la baleine" (composé par bale "baleine" et bizar "barbe") et baleazala "navire baleinier" JalN (composé par bale et azal "écorce"?).

- Robecchi

- 1) Gdf mentionne Lille *baileuwe* 1338, probable lecture aberrante pour *baileinne*.
 - 2) Cf. Ziltener: "poisson qui par sa puissance

domine les autres poissons plus petits"; en outre afr. les grans balaines qui deveurent les petits, ce sont les grans seigneurs qui peut être expliqué comme « la baleine fait violnce sur les poissons comme les seigneurs dans le monde » (14° s. BibleMorwH, TPMA).

- MousketR 23568: « La mors, geule de balainne ».
- 4) Gloses vulgaires au *De nominibus* de Alexandre Nequam, on lit: « *musculus*: balene »; pour la déf. de *musculus*, cf. ThelLL s.v. mūsculus "piscis quidam ballaenae amicus".
 - 5) Ms. lorrain.
 - 6) « Forme latinisée » d'après DAG.
- 7) PhThBestWa 1925 : « Li balains le fu sent E la nef e la gent Lores se plungerat, S'il pot, sis neierat », mais cf. ms. BL Cotton Nero A.V, f° 65v « Li balain ». Selon TL le mot serait masculin.
- 8) Au 18° s. Jussieu avait été le premier à séparer les baleines des poissons, mais ce n'est qu'avec Linné qu'on les rattaches définitivement aux mammifères. Depuis LacépèdePoiss, qui clarifie la situation, les dictionnaires donnent toujours la définition zoologique moderne. À signaler certaines définitions anciennes qui se montraient hésitantes à l'égard de sa nature: "bête marine d'une grandeur extraordinaire couverte d'un cuir dur et noir" (Rich 1759), "le plus gros des poissons de mer; il n'a de poisson que l'enveloppe, tout l'intérieur est du quadrupède" (Boiste 1803).
- 9) EsnaultArg: «Allusion à la baleine exhibée à Paris en novembre 1953».
- 10) LespyR : « Prou loungtemps amusatz a la balène » (1827)
 - 11) Cf. BALLARE 32.
- 12) « Calque de l'expression y avoir anguille sous roche. Le caractère évident, voire ridicule est amplifié par rapport à l'expression d'origine par le contraste de taille, inversé, entre l'anguille et la baleine d'une part, la roche et le gravier de l'autre » (Wiktionnaire. Wikimedia foundation. Web. 23 juillet 2019).
- 13) RIFn 8, 150 avec variantes: Diou sé gouardi dé la coude dé la balène Et dou cant de la Séréne 1897 et land. Déliourat-nous, Sègnou, Dou cop de coude de la balène, Dou cantit de la Sirène Et dou cluché de Mimizan 1904.
- 14) Pour les occurrences de balenier jusqu'à la fin du 15° s. il faut supposer une base mangl. *balinger (prob. lié à balingue, v. ici 23, 99a), qui aurait été réinterpretée sur le continent par suite d'un croisement avec baleine (RLiR 82, 409-435). balenier "corsaire" (1835, TLF) serait à lier à ce balengier

- 15) AndrVigneNapS 132: « (...) bigarees banieres, boistes, boulieres a bendes, *balenieres*, Brides, bellieres, bourdes basses, bacquetz Fist le roy mettre en tonneaux et bacquetz » DMF. Sens insaisissable.
- 16) Le mot a probablement une formation liée à angl. *whale-boat* qui existe déjà au 18^e s.
 - 17) Dud 1937 ajoute "parfois barcasse".
- 18) Cf. Adams 147 « the suffix -ATTUS, denoting the young of animals »; RohlfsGasc² 227 « suffixe très fecond. Sert à former des diminutifs. Appliqué surtout aux animaux ».
- 19) LespyR : « la dezme de tota la baleia ou du baleiad (...) au port de Beiarriz ».
- 20) Pour cette forme plurielle du suffixe, cf. ChauveauGallo 164.
- 21) PtAud. 46 (Robin, 1879): «J'ai entendu nommer ainsi, à Quillebeuf, un *souffleur* échoué sur un ban de la rivière». Cette forme est difficile à expliquer: il est en tout cas difficile d'y voir une métathèse n t, cf. Moisy, Dictionnaire, p. xxxvII.
- 22) Rig 1878 s.v. velin: « arrangemaner, secouer son/sa (velin, tortue, baleine, bourdon) "battre sa femme" dans le jargon des ouvriers ».
- 23) Texte d'un poète local, peut-être simple emprunt à l'expression française.
 - 24) Cf. Gay s.v. gantelet.
 - 25) Enregistré au pl. balenes.
 - 26) «Emprunt au français».
- 27) L'attestation de land. est absente de ALG 1140 et n'est pas mentionne par le « Dictionnaire gascon-français » de l'abbé Foix (= land. n° 8). Pour le lyonnais, EscoffierRemarques § 83 mentionne en outre Arconsat banleno, Luzillat et Palladuc ambalène. Le point de départ est probablement banne (ici 1, 238b s.v. *BANNOM) "corne d'une vache", avec création à expliquer des formes amet rapprochement de balène par jeux d'assonances. Cf. encore ambane, ici 21, 305a "ventre" et 23, 223a "mesures diverses".
- 28) Alexandre Dumas, «Vingt ans après », Gallimard, 1962, p. 1585 : « Il s'approcha de Bazin, qui, revêtu de sa robe bleue et sa baleine garnie d'argent à la main, se tenait gravement placé en face du Suisse à l'entrée du chœur ».
- 29) Jers. (Le Maistre) : « Mettre eune baleine à la haie d'eune tchéthue pouor la renforchi quand oulle a'té pliée ».
- 30) Autres extensions du sens, lié à la forme allongée, dans les créoles: en Louisiane *baleine* [*b a l §n*] "antenne de radio" (1988, ValdmanHCE), à l'Île Maurice *baleine* "aiguille à tricoter", à La Réunion "flèche de chasse sous-marine" BolléeDECOI.

- 31) Lar 1867–1960 classe le mot s.v. baleine "mammifère marin", qui laisse supposer un sens analogique lié à baleine "tige" qui passe à "petit pont (flexible)". On ne peut pas exclure un étymon BALLARE (v. ici 1, 218b et BALLARE 30, 3.c. "piétiner, tasser") dans son sens secondaire : « Nam. baler "fouler, aplatir la terre avec des balettes" ».
- 32) Cf. créole de La Réunion *baleine* "fils tendus qui supportent le travail de rotinage".
- 33) La date de l'édition est inconnue: le catalogue de la BnF indique seulement « 17.. ». Nous n'avons pas trouvé *landau à baleine* dans le texte, qui en revanche est enregistré dans le glossaire rédigé par Demoraine et Boucquin de Paris dans les années 1820-1830. L'apparition du mot daterait plutôt de cette période.
- 34) RIFn 8, 148 mentionne une attestation tirée de *Jargon ou langage de l'argot* (vers 1630). L'attestation est en fait tirée de la réimpression de Techener de 1831, p. 22. Le *landau à baleine* serait donc apparu dans les années 1820; cf. la note précédente.
- 35) Louisac. (Hosea, 1936) : « Pape m'a passé à la baleine ». Cf. aussi Louisiana *baleiner* [*b a l è n e*] "frapper avec un fouet, une badine" ValdmanDLF.
- 36) Cf. dans les créoles de la Martinique, de la Guadeloupe et d'Haïti balen et blanc de balène "bougie faite de blanc de baleine" (ConfiantDCM; BolléeDECA). En Haïti le mot étend son usage: limen balenn "consulter un prêtre vaudou" et limen (monte yon) balenn dèyè mon moun "jeter un sort sur qqn" ValdmanHCE.
- 37) DiccEtCat: « Per que fa a la -l- del català, en tot cas, exigeix una base BALENA amb -L- senzilla en llatí vulgar, mentre que el cast. *ballena* i el port. *baleia* postulen una base latina amb -LL- doble ».